

## Point de vue

Michel Le Brigand\*

\*3 rue Roiné  
44000 Rezé, France

### Inconférence de fin intélephonée

*Le troisième jour du colloque approche de son mitan. L'attention de la salle est concentrée sur l'orateur. Un téléphone portable se met à sonner. Le participant intrus propriétaire du téléphone restitue à voie haute ce qu'il a entendu et compris des relations entre énergie et société à son amie absente.*

Comment ça va!?  
Où je suis!? Dans un amphi sans fenêtre.  
On n'a pas vu le jour depuis trois jours.

Tu me plains, c'est ça?

L'ambiance!? Ici, bah les gens... Plus on avance plus ils se disent.  
Toutes ces lumières allumées, tous ces litres d'essence et de gazoil dépensés pour ce rassemblement. Ça fait beaucoup évidemment,  
Mais, tu demanderais qui veut se réunir en visioconférence,  
je crois pas que t'aurais grand monde. Bah, c'est humain!

Fatigués?

Disons que les ressources ne sont pas inépuisables, mais les gens maîtrisent bien leur énergie.

De quoi? De quoi ça parle?

Bah, tu sais bien: d'énergie, d'insouciance, de schizophrénie.  
Mais, c'est pas l'énergie du sujet hein!? C'est le sujet de l'énergie  
En essayant de mieux comprendre ce qui se passe dans la société.  
Comment l'environnement adapte l'homme? Développement fossile, Energie précaire, avec le R.O.I et tutti quanti, j'peux pas t'expliquer.  
Tu veux pas venir plutôt!? Me rejoindre?  
C'est une affaire de choix, de choix énergétique, de conscience, de calcul, de responsabilité énergétique aussi,  
Oh, ça y est, dis donc, j'ai pris le tic! énergétique  
Bon, alors, tu viens!?

Bon t'es lucide!  
Et moi j'élucide! C'est ça?

Tu veux que je te fasse un résumé?

Bah, si on résume, c'est simple, ils veulent penser l'impensé.  
Voilà, ça te va?

Non!?! Sérieusement? Bah écoute, pourquoi pas,  
si ça peut éviter un déplacement de plus sur la planète, j'veux bien essayer.  
Mais ça sera peut être pas dans l'ordre!

Euh, penser l'impensé, c'est repartir de mythologies contemporaines pour en faire des vérités historiques. Et l'inverse aussi. Par exemple, il n'y a plus d'intervention de Dieu dans la Nature. Qu'est ce qu'en t'en fais toi? Et bien t'en fais, une nature qui se détruit, des machines qui se socialisent. C'est comme ça que les lampadaires nous protègent des étoiles pour mieux voir les trottoirs. Et une question nouvelle apparaît, la question qui tue: voulez vous retourner à l'âge de pierre. En hiver, on s'occupe des bovins et du bois. On est contraint par la marée et elle nous attendra pas. La science va nous sauver? Non!!!!!! Nous sommes prisonniers d'Internet. Une prison de l'imaginaire dans laquelle nous sommes tombés. Le monde dans lequel on est, aurait pu être différent. On aurait pu ne pas aller à Internet et c'est la faute au train. C'est le train qui a tout fait basculer. Or nous pouvons bifurquer en sens inverse et se demander combien faudrait il de temps pour reconstituer l'arbre à l'état précédent. La voiture aurait pu avoir trois roues. La vie est faite de bifurcations. On rentre dans une trajectoire. Alors prenons soin de nous. Mais attention tout de même de ne pas focaliser sur les comportements individuels. Preuve en est: Ce qu'on reproche à la voiture, c'est exactement ce qu'on reprochait au cheval. Il y a des homologues. Et la société elle-même peut être fatiguée. C'est vrai qu'avec la chaleur, l'air conditionné partout, on finit par se demander si la société n'a pas les jambes lourdes. Bon, ça c'est moi qui le dit.

À part ça, il a bien été rappelé de situer les échelles pour ne pas s'planter.

Là il y a eu une remise au point musclée. Sur les échelles, les échelons locaux, les leviers d'actions et plus généralement sur les ordres de grandeur, je peux te dire que les rappels à l'ordre ont été sévères. Autrement dit: il ne faut pas choisir qu'un bout de l'ambivalence. On veut rester dans le passionné et non dans le passionnel. Il y a déjà assez de flou comme ça.

Oui, tu vois, il y a aussi des choses que j'ai pas très bien suivi.

D'un coté, il faut prendre conscience de la nature des machines, de l'autre, un choix technique ne repose pas sur la rationalité technique. Alors dans quel sens aller? Bref, on choisit des énergies à rendement négatif. Et là je peux te dire qu'ils ont cassé du sucre sur le dos de l'énergie. Les fossiles mais aussi les autres, jusqu'aux alternatives les plus folles qui,

prises isolément ne valent pas grand-chose. Et il y a eu aussi les holistes, les lobbyistes, les nucléocrates, les anti éoliennes, les écolos babas bien sûr, les objecteurs de croissance qui sont autant de jeux d'acteurs. Et c'est vrai que ça fait vraiment de l'animation.

À propos, je t'ai pas parlé d'une autre vérité qui a été énoncée et qui est celle-ci : dans les trois piliers du développement durable, il y a le social. En guise d'illustration, l'automobile, est un moyen de locomotion sociale. Et je ne te parle pas de l'empreinte sociale du pro alcool. Il y a toujours des endettements et cela nous ferait tomber dans l'éthanol. Ethanol qui est issu d'un imaginaire de puissance.

Ce qui a fait débat ? C'est les ronds points. C'est bizarre, c'est le seul moment où la discussion a tourné en rond. Mais sur trois jours, c'est normal. Ce qui n'a pas fait débat ? C'est si il faut ou non, éteindre les lumières. Or je crois que quelqu'un a dit que nous vivons dans un monde fini. Alors, pour finir, quelques recommandations : regarder le quotidien, supprimer les feux, ne pas tuer la voiture mais lancer le vélo contre la voiture. Ne pas réserver l'énergie aux ingénieurs et faire des centrales photovoltaïques dans les jardins. Ne rien changer à son mode de vie. Et dire le mot « durable » pour toujours.

Bon j'abrège, parce que je ne suis pas seul et je ne voudrais pas rater la suite des journées « énergies ». Oui, à toute à l'heure !